



CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Entrée le :

22 MAI 2017

3012

Monsieur Mars Di Bartolomeo
Président de la
Chambre des Député-e-s
Luxembourg

Luxembourg, le 22 mai 2017

Monsieur le Président,

Par la présente et conformément à notre règlement interne, nous nous permettons de poser une question parlementaire concernant la mortalité des veaux mâles nouveau-nés à Monsieur le **Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs**.

Selon les statistiques du Service de l'économie rurale (SER), 26.057 bovins ont été abattus au Luxembourg en 2016. Or, selon le rapport annuel de l'Administration des services vétérinaires, 11.504 cadavres de veaux ont été collectés au clos d'équarrissage au Schwanenthal en 2016.

Etant donné que ce nombre semble être très élevé, nous voudrions avoir les renseignements suivants de la part de Monsieur le Ministre :

1. Combien de veaux sont nés au total pendant l'année 2016 dans les différents secteurs de l'agriculture luxembourgeoise ?
2. Parmi les 11.504 cadavres collectés, combien proviennent du secteur de la production de lait et du secteur de la production de viande respectivement ?
3. Quel est, par secteur de production, le nombre respectif des cadavres mâles et des cadavres femelles ?
4. Monsieur le Ministre, peut-il confirmer qu'un nombre très élevé de cadavres de veaux au clos d'équarrissage sont des veaux mâles nouveau-nés de la filière de la production de lait ?
5. Monsieur le Ministre, envisage-t-il de prendre des initiatives pour initier un marché pour les veaux mâles issus de la production de lait au Luxembourg, étant donné qu'ils ne sont pas jugés économiquement utiles pour la filière dans laquelle ils sont nés ?

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations les meilleures.

Henri KOX
Député

Gérard ANZIA
Député



Réponse de Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs à la question parlementaire n° 3012 des honorables Députés Messieurs Henri Kox et Gérard Anzia

1. Combien de veaux sont nés au total pendant l'année 2016 dans les différents secteurs de l'agriculture luxembourgeoise ?

Au cours de l'année 2016, 81.327 veaux nouveau-nés ont été enregistrés dans la banque de données Sanilux. 27.560 veaux ont été déclarés comme étant de type viandeux, 50.222 de type laitier et 3.545 de type mixte.

2. Parmi les 11.504 cadavres collectés, combien proviennent du secteur de la production de lait et du secteur de la production de viande respectivement ?

En considérant la dénomination « veau » pour un bovin jusqu'à l'âge de 180 jours, la base de données mentionne 10.956 veaux collectés par la société Rendac sur l'année 2016. La répartition suivant le type est la suivante : viandeux (3.224) laitier (7.192) et mixte (540). La différence de 548 bovins, selon les informations de la banque de données Sanilux et celles fournies par RENDAC, résulte d'erreurs de classification qui sont possibles au moment de la collecte des cadavres d'animaux. En effet, la distinction entre un veau (âge < 6 mois) et un jeune bovin (âge > 6 mois) n'est pas toujours évidente pour l'opérateur qui réalise la collecte. Par ailleurs cette variation représente moins de 5%.

3. Quel est, par secteur de production, le nombre respectif des cadavres mâles et des cadavres femelles ?

Pour les différentes catégories de bovins la répartition entre cadavres de veaux mâles et femelles est la suivante :

Type viandeux : 1.372 femelles et 1.852 mâles

Type laitier : 3.611 femelles et 3.581 mâles

Type mixte : 234 femelles et 306 mâles

4. Monsieur le Ministre, peut-il confirmer qu'un nombre très élevé de cadavres de veaux au clos d'équarrissage sont des veaux mâles nouveau-nés de la filière de la production de lait ?

En analysant les chiffres sous le point 3 on peut conclure que le ratio mâles/femelles pour les veaux de type laitier est de $\pm 50\%$ et par conséquent il n'y a pas plus de cadavres de veaux mâles.



5. Monsieur le Ministre, envisage-t-il de prendre des initiatives pour initier un marché pour les veaux mâles issus de la production de lait au Luxembourg, étant donné qu'ils ne sont pas jugés économiquement utiles pour la filière dans laquelle ils sont nés ?

L'engraissement de veaux mâles issus de la filière laitière est une production très spécialisée qui se fait en général de façon intensive dans des grandes entités situées par exemple en Belgique ou au Pays Bas qui sont les pays importateurs pour nos veaux mâles. Il sera difficile de mettre en place une telle production au Luxembourg pour des questions de rentabilité de même que d'écouler les animaux de cette dernière sur le marché national. Aussi, le rassemblement de veaux à partir d'origines différentes constitue un risque sanitaire non négligeable, de sorte que cette production nécessite une maîtrise et un degré de spécialisation élevé. Il convient de noter qu'il y a déjà certains efforts de recours à l'utilisation de la semence sexée afin d'assurer l'obtention de veaux femelles pour le renouvellement des troupeaux laitiers et de réduire ainsi le nombre de veaux mâles produits. Suite à l'abolition des quotas laitiers et l'agrandissement des troupeaux laitiers, il existe des tendances de croisement des vaches inaptes pour le renouvellement du troupeau laitier (grâce au progrès génétique réalisé) avec des taureaux issus de races viandeuses spécialisées. Les veaux issus de ces croisements seront plus aptes à un engraissement en ferme et disposeront d'un meilleur potentiel de valorisation.